

A N N O N C E S

CONCERNANT les Mines, les Sciences et les Arts.

I. Sur du Carbone contenu dans l'Amphibole ;
par M. Lampadius (1).

.... M. WERNER avait observé que dans les mines où il y a beaucoup d'amphibole (*hornblende* commune), l'air s'y viciait aisément ; et il m'engagea à faire quelques recherches à ce sujet. Je trouvai que cet amphibole contenait du carbone dans ses parties constituantes ; car lorsque je l'ai traité par l'eau, après l'avoir fait rougir, il m'a donné du gaz acide carbonique et du gaz hydrogène. Il en donne même lorsqu'on le fait simplement rougir, ce qui provient vraisemblablement de l'eau qui y est contenue, et qui se décompose alors. Dans un de ces essais, fait en présence de M. de Weiss, inspecteur des fonderies, j'ai obtenu, de 8 onces d'amphibole, 5 mesures d'une once (2) de gaz acide carbonique et $13\frac{1}{2}$ de gaz hydrogène. J'ai dans ce moment de l'amphibole pulvérisé, imprégné d'eau, sous une cloche de verre, avec de l'air atmosphérique, dans un appareil au mercure ; je rendrai compte de l'altération que l'air aura subi. J. F. D.

II. *Traité de l'Aménagement et de la Restauration des Bois et Forêts de la France*, Ouvrage rédigé sur les manuscrits de feu M. de Perthuis, membre de la Société d'Agriculture du Département de la Seine ; par son fils, ancien officier du Génie, et membre de la Société d'Agriculture du Département de Seine-et-Marne, 1 vol. in-8°. A Paris, chez M^{me}. Huzard, rue de l'Éperon Saint-André-des-Arcs, n^o. 11.

(1) Cet extrait est littéralement traduit du *Journal des Mines Allemand*, 1795, tom. I, pag. 82.

(2) Il s'agit vraisemblablement d'une mesure contenant une once d'eau ; elle équivaut à 1,53 décilitres.

JOURNAL DES MINES.

N^o. 88. NIVOSE AN 12.ANALYSES COMPARÉES
DE PLUSIEURS ESPÈCES DE TALCS.

Par le Cit. VAUQUELIN.

ON avait pensé jusqu'ici, que l'onctuosité et la douceur au toucher des espèces de pierres nommées *stéatites*, étaient dues à la présence de la magnésie, parce qu'on avait trouvé cette terre dans toutes celles qui avaient été analysées, et l'on avait en conséquence réuni dans la même espèce les différentes pierres qui présentaient ces caractères.

Mais l'analyse de la pierre de lard, qui doit être regardée comme le type de l'espèce, et dans laquelle M. Klaproth n'a point trouvé de magnésie, a dérangé les idées des naturalistes à cet égard, et leur a fait désirer que l'on recommençât l'analyse de quelques-unes de ces substances.

C'est dans l'intention de lever cette incertitude, que le Cit. Haüy m'a remis trois variétés de talc pour en faire les analyses comparatives.

Volume 15.

Q